

## > GAMARAAL Foundation

Quatre-vingt-deux survivants de l'Holocauste, inscrits auprès de la Jewish Claims Conference, vivent en Suisse dans une situation financière précaire. La GAMARAAL Foundation, fondée en 2014, s'est donné pour but de soulager quelque peu ces personnes. La première action de la Fondation a eu lieu à l'occasion de la Journée Internationale du Mémorial de la Shoah, en janvier, et la seconde à l'occasion de Pessah. À côté des personnes inscrites auprès de la Jewish Claims Conference, il en existe qui refusent de s'inscrire par gêne suite à leur grave traumatisme, et d'autres par peur «qu'Hitler ne revienne».

**D**ès lors, le nombre des survivants de l'Holocauste vivant en Suisse au seuil de la pauvreté ne peut être qu'estimé et personne ne sait combien d'entre eux ne se sont pas inscrits auprès de la Jewish Claims Conference. Anita Winter, elle-même fille de persécutés de la Shoah, connaît d'expérience les traumatismes causés. De fait, les expériences traumatisantes de ses parents influencent sa pensée et son action. Durant de nombreuses années, leur existence ne fut que fuite, cachette, changement d'identité, changement de pays, recherche d'autres membres de leurs familles...

Personne ne peut effacer la souffrance et les deuils des victimes de l'Holocauste. Et sûrement pas avec de l'argent. Les souvenirs traumatisants font partie du quotidien des survivants. La fondatrice et présidente de la Fondation, Anita Winter, décrit ces personnes ainsi: «Aujourd'hui encore, les survivants ont de la difficulté à éprouver de la joie. Ils portent en eux une peine silencieuse qui influence profondément leurs relations avec les autres. De plus, en raison de leur vieillissement et de l'affaiblissement de leur santé physique, le coût de la vie augmente d'année en année. Cette augmentation dépasse les capacités financières des intéressés. Ce sont ces personnes que nous aidons.»

Parmi eux, quatre-vingt-deux personnes vivant en Suisse ne peuvent, malgré l'aide sociale, faire face aux frais médicaux qui augmentent chaque année. La Fondation GAMARAAL veut leur venir en aide par le biais de l'Association Suisse des Services Sociaux Israélites (VSJF) et leur faire parvenir trois fois par an un montant déterminé: «Il est presque trop tard pour soulager ces personnes qui ont tant souffert dans leur enfance et leur jeunesse,



Anita Winter

déclare Anita Winter, mais j'ai pensé qu'il valait mieux tard que jamais».

### Aide urgente: survivants et oubliés

L'envoi des montants s'effectue aux environs de Hanoukah, Pessah et Roch Hashanah. Anita Winter souhaite qu'au-delà de l'aspect financier, ce projet montre aux personnes concernées que leurs souffrances ne sont pas oubliées. C'est ce point qui l'a motivée à créer la Fondation.

Lors d'un entretien privé avec le ministre israélien des Affaires Sociales, il a été question de la politique sociale du pays et Anita Winter a posé un certain nombre de questions critiques.

Elle a été profondément bouleversée d'apprendre que l'État d'Israël, lors de sa création, n'avait pas vraiment pu se préoccuper des souffrances et des traumatismes des survivants de la Shoah, parce qu'ils se taisaient et avaient honte de parler, et qu'il ne leur avait versé que de médiocres rentes.

### Maintenant ou jamais

Anita Winter a alors examiné la situation en Suisse et s'est rendu compte qu'il était urgent d'agir, d'apporter son aide, car le destin des personnes traitées injustement la touche profondément. Les réactions des milieux politiques et économiques auxquels elle a présenté

son projet de fondation ont été impressionnantes, particulièrement lorsque, lors d'une présentation, quelqu'un s'est montré étonné d'apprendre que «tous les Juifs n'étaient pas riches».

La Fondation GAMARAAL – dont le siège est à Zürich – fait parvenir trois fois par an un don en espèces aux survivants de l'Holocauste vivant en Suisse dans la pénurie. Des dons qui s'inscrivent dans un souci de solidarité et de compassion. La Fondation offre également son soutien pour le financement d'aide ménagère, de transports, de soins dentaires, de soins médicaux non remboursés ou de soins à domicile, notamment. De fait, la Fondation obtient les fonds nécessaires à son action grâce à la générosité d'autres fondations et de personnes privées, et est reconnaissante pour tous les dons, tellement nécessaires à l'accomplissement de son travail. La fondation est une réponse à la souffrance due à la pauvreté, après celles

que les survivants ont déjà endurées pendant la Shoah.

Anita Winter veut également encourager l'enseignement de la Shoah dans les écoles ainsi que pour les adultes.

Anita Winter est une femme d'affaires dont la carrière rencontre le succès.

Présidente de son entreprise *Anita S. AG*, fondée il y a 28 ans, diplômée en General Management (ES-HSG) de l'Université de St. Gall, elle est également membre de la Chambre de Commerce Suisse-Israël et de l'*International Center of Corporate Governance* de l'Université de St. Gall.

Elle est membre du groupe de consultation pour la mémoire et la recherche

#### POUR DES INFORMATIONS

Fondation GAMARAAL

Aurorastrasse 2

8032 Zürich

Tel. 044 251 81 01

Portable 079 205 51 00

Email: [president@gamaraal.org](mailto:president@gamaraal.org)

sur l'Holocauste affilié au département des Affaires étrangères suisse. Il y a 25 ans, elle a créé en Suisse l'association «Weizmann women for Science». Elle soutient également diverses organisations féminines juives dans leurs activités, est membre du conseil de fondation de la Jerusalem Foundation Suisse et fait partie du comité directeur de Yad Vashem Suisse.

Elle est également une des représentantes officielles de B'nai B'rith International auprès du Comité International de l'ONU pour les droits de l'Homme à Genève. Actuellement, le B'nai B'rith s'engage dans la lutte contre la fabrication par l'Iran d'armes atomiques ainsi que contre le traitement injuste de l'État d'Israël par certaines commissions de l'ONU. Le B'nai B'rith International lutte également contre toute forme d'antisémitisme et de préjugés contre Israël.

 D. Z.